

HISTOIRES INSOLITES

Une nuit de garde

Dans la Broye fribourgeoise, pendant de nombreuses années, nous avons assumé à quatre médecins le service de garde de médecine, couvrant à la fois l'ambulatorio et l'hôpital du district. Le mercredi 5 octobre 1994, j'étais de garde. Vers minuit et demi, la sonnerie du téléphone m'a surpris au beau milieu de mes rêves. La veilleuse de l'hôpital m'informa que je devais me rendre tout de suite dans une ferme en feu où l'on avait trouvé une personne morte.

Elle ne m'en a pas dit plus. Le village se situait à quinze kilomètres d'Estavayer-le-Lac, dans une enclave fribourgeoise, là où les limites cantonales de Fribourg et de Vaud s'entremêlent. C'était donc bien à moi de m'y rendre. Localiser une ferme de nuit n'est jamais une sinécure.

«Heureusement», celle-ci brûlait, donc facilement repérable. En route, tout en conduisant, pour réduire mon stress, j'essayais de visualiser la situation que j'allais rencontrer – une famille d'agriculteurs effondrée, toute une vie d'un dur labeur si brutalement anéantie et moi qui allais devoir les reconforter. Sur le point d'arriver, à la sortie d'un bois, j'aperçus au loin sur le flanc nord du vallon une vive clarté, comme l'un de ces feux patriotiques qui illuminent nos campagnes la nuit du 1^{er} août. Après avoir traversé le village, je m'engageai sur le sinueux chemin de terre battue qui conduisait à la ferme en feu. Sur l'énorme brasier d'où s'échappaient des flammes de plusieurs mètres de haut, de tous côtés, les pom-

piers déversaient un déluge d'eau. A peine sorti de ma voiture, je me mis à chercher du regard le paysan et son bétail. Personne et pas trace d'un animal. Surprenant! Un policier me renseigna sur l'identité de la personne décédée. C'était le propriétaire de la ferme, Monsieur G. Il avait été trouvé mort au rez-de-chaussée, avec un sac en plastique sur la tête, alors qu'à l'intérieur de la ferme on avait découvert tout un système de mise à feu avec des bidons d'essence. La première hypothèse qui me vint à l'esprit fut celle du suicide d'un paysan désespéré. Le policier m'indiqua où se trouvait le corps. En fait, il gisait à même le sol sur l'esplanade de la ferme à quelques mètres à peine des lances à incendie, recouvert d'une bâche. En la soulevant, je découvris un homme âgé, vêtu, face contre terre. Mon examen fut fort sommaire, car en peu de temps je fus complètement trempé par le retour de l'eau des lances à incendie. De toute façon, le lieutenant du préfet décida d'amener le corps à Fribourg pour une autopsie.

De retour à la maison, vers trois heures du matin, il me fut difficile de m'endormir à nouveau tant de nombreuses questions me harcelaient. A huit heures, comme à l'accoutumée, je me rendis à l'hôpital pour y effectuer ma visite du service de médecine générale dans lequel, comme médecin agréé, j'assumais la prise en charge d'une dizaine de malades. Passant devant la réception pour y prendre mon courrier, je saluai la réceptionniste et j'engageai avec elle la conversation, lui disant que j'avais eu une nuit de garde un peu mouvementée. Une levée

de corps dans une ferme en feu. Aussitôt le nom de Cheiry prononcé, la réceptionniste sursauta et s'exclama un brin effrayée: «Comment donc, vous y étiez? On vient d'annoncer à la radio que l'on y a découvert 23 cadavres». Je répondis: «Comment cela se fait-il? Je n'en ai vu qu'un seul! ». En Valais, à Salvan, le même jour, 25 corps carbonisés furent encore découverts dans un chalet en feu. Ainsi éclata la dramatique et sordide affaire de l'organisation dite du temple solaire.

En conclusion, lors d'une levée de corps, un jour ou une nuit de garde, toujours penser qu'un mort peut en cacher beaucoup d'autres.

Dr Ivan Nemitz

Chemin du Critet 3
1470 Estavayer-le-Lac
i.nemitz@bluewin.ch

Vous êtes médecin. Votre pratique quotidienne vous a réservé parfois des surprises, bonnes ou mauvaises. Tout ce vécu insolite, drôle, improbable, la *Revue médicale suisse* vous offre l'occasion de le partager. Faites-nous parvenir votre texte à redac@revmed.ch et nous le publierons dans la nouvelle rubrique «Histoires insolites».

Nous nous réjouissons d'avance de vous lire et de pouvoir en faire bénéficier nos lecteurs.

La rédaction